

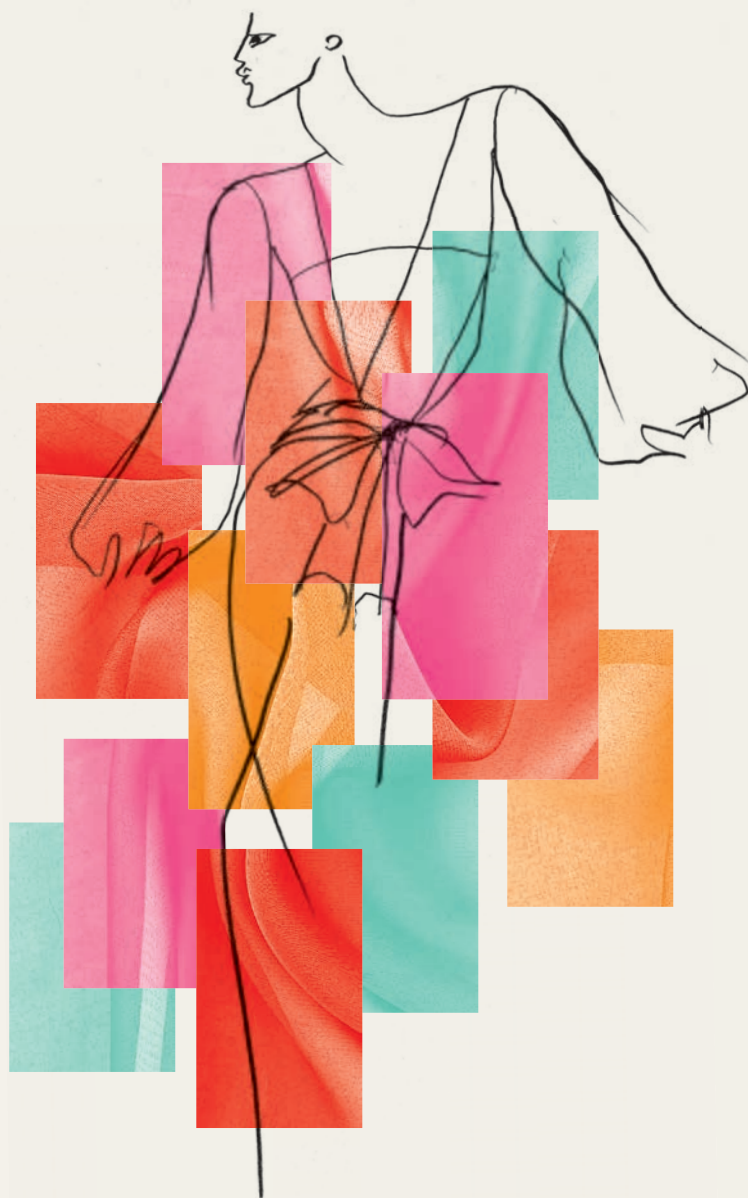
# DOSSIER DE PRESSE

## YVES SAINT LAURENT

### LES COULISSES DE LA HAUTE COUTURE À LYON

*L'exposition de la renaissance du musée des Tissus*  
9 novembre 2019 - 8 mars 2020

 **La Région Auvergne-Rhône-Alpes**



En collaboration avec  
*Musée YVES SAINT LAURENT Paris*



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**CCI LYON MÉTROPOLE**  
Saint-Etienne Roanne

**UNITEX**  
Auvergne Rhône-Alpes





# SOMMAIRE

<b>Éditorial de Laurent Wauquiez,</b> président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes .....	4
<b>Éditorial de Madison Cox,</b> président de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent Paris.....	5
<b>Communiqué de presse</b> .....	6
<b>Le parcours de l'exposition</b> .....	8
Introduction : Yves Saint Laurent.	
Les coulisses de la haute couture à Lyon.....	8
La soierie lyonnaise .....	8
Les étapes de la création d'Yves Saint Laurent.....	9
Huit maisons lyonnaises au cœur de l'exposition.....	10
Une création emblématique : la mariée Shakespeare.....	13
<b>La salle technique</b> .....	14
<b>La scénographie</b> .....	14
<b>Gros plans</b> .....	15
<b>Les commissaires et la scénographe</b> .....	18
<b>Catalogue de l'exposition</b> .....	20
<b>Activités autour de l'exposition</b> .....	21
<b>Biographie Yves Saint Laurent</b> .....	22
<b>Le musée des Tissus</b> .....	23
<b>Le Musée Yves Saint Laurent Paris</b> .....	23
<b>Les partenaires</b> .....	24
<b>Extraits de visuels pour la presse</b> .....	25
<b>Informations pratiques</b> .....	28

« *La haute couture, c'est la matière [...]* »

Yves Saint Laurent - *Le Monde*, 1983-1

# ÉDITORIAL DE LAURENT WAUQUIEZ

*Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes*



Devant la menace imminente d'une fermeture du musée des Tissus et du musée des Arts décoratifs de Lyon, j'ai souhaité, dès 2016, que la Région puisse être à la tête d'une grande mobilisation, associant acteurs publics et privés. Il était en effet pour moi impensable de voir ce joyau, plus ancien musée des arts industriels de France, disparaître du paysage lyonnais. Avec Étienne Blanc, premier vice-président de la Région et Florence Verney-Carron, vice-présidente de la Région déléguée à la Culture et au Patrimoine, nous nous sommes investis avec détermination pour proposer, aux côtés de la Chambre de Commerce, des professionnels du secteur et de l'État, un plan de relance impliquant que la Région devienne propriétaire des lieux.

Dans ce combat pour sauver ces musées, nous avons reçu le renfort d'alliés de poids : Stéphane Bern et Bernard Pivot. Ils ont partagé la même conviction qu'on ne pouvait pas laisser filer entre nos mains un trésor : 2,5 millions d'œuvres au travers de 4 500 ans d'histoire. Désormais, la Région a les clés de cette maison et veille sur des collections inestimables. Notre ambition est aujourd'hui de projeter ces musées dans le futur et que les Lyonnais se réapproprient les lieux qui font la fierté de la Région.

Pour célébrer cette renaissance, le musée des Tissus accueille une exposition exceptionnelle, *Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon*, créée en partenariat avec le musée Yves Saint Laurent Paris. À travers cet événement, le musée retrouve toute sa splendeur et gagnera une nouvelle notoriété méritée. Quoi de mieux en effet que de magnifier dans cet écrin lyonnais les collections de l'un des plus grands créateurs du 20<sup>e</sup> siècle qui a connu des liens très forts avec huit maisons lyonnaises. Un savoir-faire ancestral, celui de l'industrie textile lyonnaise, la deuxième du monde pour les textiles de mode, se retrouve ainsi sous les feux des projecteurs.

Cette mise en perspective a ainsi beaucoup de sens : elle relie le créateur à la fabrication, l'artiste à l'artisan, et l'usine au défilé. Ce sont des liens que nous affectionnons tant à la Région, entre ceux qui travaillent dans la lumière et ceux qui travaillent dans l'ombre et qui méritent pourtant tout autant d'éloges. Je souhaite à cette exposition un succès retentissant, qu'elle puisse servir l'ambition nouvelle de ces deux musées. C'est en effet une immense fierté de les redécouvrir après avoir tant bataillé pour les sauver.

# ÉDITORIAL DE MADISON COX

*Président de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent  
Paris*



© Jaimal Odedra

Comme tant de couturiers avant lui et à la différence de nombreuses générations de créateurs qui ont marché sur ses traces, c'est en esquissant d'un crayon HB des croquis sur des rames de papier blanc qu'Yves Saint Laurent s'engageait dans la voie ardue de la création d'une nouvelle collection.

De cette multitude de croquis surgissait le processus de création d'un vêtement.

Lorsque l'ébauche crayonnée d'un vêtement était sélectionnée, une simple toile en tarlatane était confectionnée dans l'un des multiples ateliers de la maison de couture. Dès que ce premier modèle était jugé satisfaisant, un formidable processus de sélection du tissu pouvait commencer.

Pendant des siècles, les tisserands lyonnais ont produit une qualité incomparable et une diversité infinie d'étoffes imprimées et tissées qui ont contribué à perpétuer la tradition de la mode française.

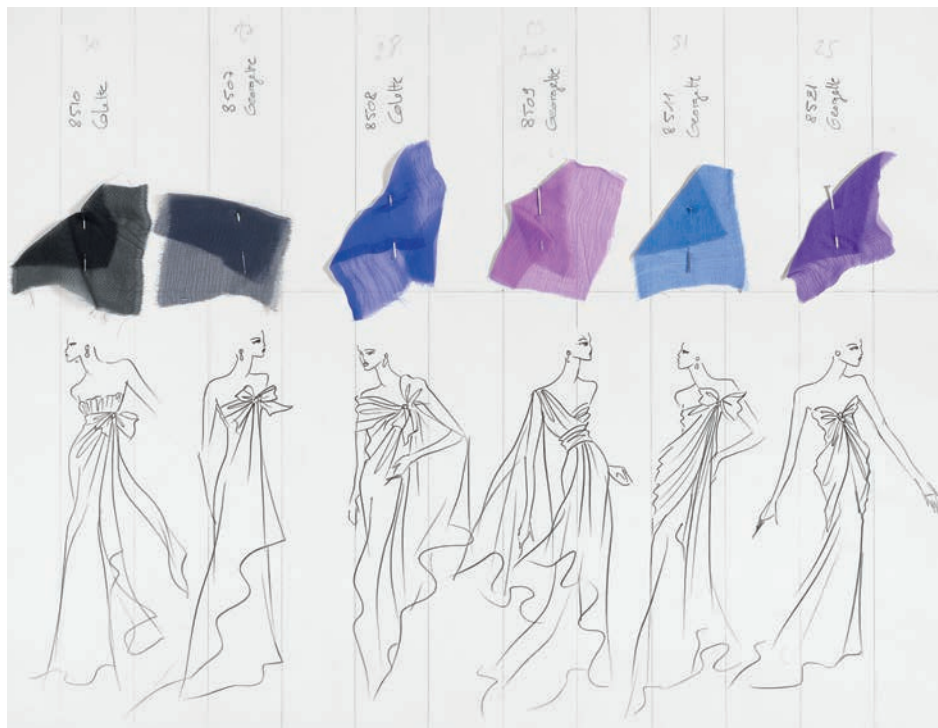
Riches brocarts tissés de fils métalliques, mousselines d'une extrême finesse, shantungs irisés à la texture cannelée, crêpes marocains nervurés, taffetas moirés diaphanes, failles ondoyantes, gazars architecturés, jerseys près du corps : les variétés et les combinaisons ne connaissaient pas de limites. Tout au long de la carrière prolifique d'Yves Saint Laurent, la connaissance intime qu'il avait des particularités de chaque type de tissu permit au couturier d'explorer toutes leurs potentialités.

La myriade de photographies prises durant des décennies de création en est une émouvante illustration. Ces clichés qui nous font accéder au saint des saints du créateur dans sa maison de couture – une pièce simplement appelée « le studio » – nous montrent d'innombrables rouleaux d'échantillons de tissus, présentés pêle-mêle dans une débauche de couleurs et de textures les plus étonnantes.

Le lien exceptionnel tissé par Yves Saint Laurent avec les fabricants de tissus lyonnais est indéniable ; cette relation unique n'a cessé d'accroître et de nourrir leur influence réciproque. L'apport constant de textiles nouveaux et innovants venant de Lyon, choisis par Yves Saint Laurent pendant plus de quarante années de création, est un témoignage de l'industrie textile française qu'illustrent magnifiquement cette exposition et son catalogue richement documenté.

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est donnée ici de remercier Esclarmonde Monteil du musée des Tissus et Aurélie Samuel de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, ainsi que les équipes des deux institutions, pour leurs contributions précieuses à cette exposition et au catalogue qui reflètent la si profonde et unique relation entre le couturier légendaire et les célèbres fabricants de tissus lyonnais.

Yves Saint Laurent demeurera toujours un couturier français et restera à jamais associé à cette industrie typiquement française



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À partir du 9 novembre 2019, le musée des Tissus de Lyon célèbre l'un des plus grands créateurs de mode du 20<sup>e</sup> siècle : Yves Saint Laurent. Cette exposition unique, symbole de la renaissance du musée des Tissus à l'initiative de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et des industriels du textile, est organisée en collaboration avec le Musée Yves Saint Laurent Paris. Elle met en lumière les liens privilégiés entretenus par le couturier durant quarante ans de collaboration avec les soyeux lyonnais, fabricants et fournisseurs des tissus et étoffes de la région.

Avec cet événement, le Musée des Tissus renoue avec une politique d'expositions ambitieuses dans la grande tradition de présentation des créateurs de renom de la haute couture : Mariano Fortuny (1980), Cristóbal Balenciaga (1985), Jeanne Paquin (1989), Madeleine Vionnet (1994), Olivier Lapidus (1997), Léonard (2006) et Franck Sorbier (2009).

**« Ce que j'aime surtout, c'est faire comme si je pouvais sculpter la lumière. Choisir un tissu, me soumettre à ses lignes, l'offrir à la lumière, maîtriser son mystère... Là, c'est comme si j'étais un peintre, un écrivain. »**

—  
**Yves Saint Laurent**  
(L'Insensé, 1991)

Le chuchotement des mousselines, le chatoiement des façonnés, la douceur des velours se dévoilent dans cette exposition inédite, qui illustre plus de quarante ans d'étroite et fidèle collaboration au service de la création. Jalonnant toute la période de travail d'Yves Saint Laurent, de 1962 à 2002, Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon propose des pièces peu connues du couturier, certaines présentées pour la toute première fois.

Silhouettes mannequinées et accessoirisées, échantillons de textiles, croquis originaux, photographies et documents d'archives inédits mais aussi interviews filmées de collaborateurs d'Yves Saint Laurent et des fabricants de tissus... À travers des supports nombreux et variés, l'exposition explore de manière originale le processus créatif du couturier.

Plus qu'un hommage à Yves Saint Laurent comme aux créateurs de l'ombre, l'exposition est aussi un hymne à la matière, à la technique et au savoir-faire séculaire de tout un territoire.

Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Ensemble (détail), collection  
haute couture printemps-été  
2000. © Yves Saint Laurent -  
Photographie de Sophie Carre

Yves Saint Laurent (1936-2008)  
Croquis original d'un ensemble  
de soir, collection haute  
couture automne-hiver 2000.  
© Yves Saint Laurent



### **Un parcours en quatre parties**

**Le parcours scénographié par l'agence NC, Nathalie Crinière, présente le processus créatif d'Yves Saint Laurent et met à l'honneur huit maisons lyonnaises.**

Une robe de mousseline et un manteau trois-quarts en moire invitent les visiteurs à approcher et comprendre les différentes étapes de la réalisation d'une pièce de haute couture. Ces créations sont accompagnées de croquis et autres documents de travail, bons de commande, publicités ou d'autres photographies de défilés.

À travers vingt-cinq silhouettes, issues des collections du Musée Yves Saint Laurent Paris, l'exposition met en lumière huit maisons lyonnaises avec lesquelles Yves Saint Laurent a travaillé pendant quarante ans : Bianchini-Férier, Bouton-Renaud, Brochier, Hurel, Bucol et Sfate et Combier, pour les soyeux, mais aussi les convertisseurs et intermédiaires, les maisons Bucol, Abraham et Beaux-Valette, qui faisaient fabriquer les étoffes entre Rhône et Saône.

#### **Commissariat**

Esclarmonde MONTEIL,  
directrice du Musée des  
Tissus de Lyon, conservateur  
en chef du patrimoine  
Aurélie SAMUEL,  
directrice des collections  
du Musée Yves Saint Laurent  
Paris, conservateur  
du patrimoine

#### **Scénographie**

Agence NC,  
Nathalie CRINIÈRE

Cette exposition est organisée  
en collaboration avec le  
Musée YVES SAINT LAURENT Paris

La visite se poursuit avec l'extraordinaire robe de mariée de la collection automne-hiver 1980 dans laquelle Yves Saint Laurent rend hommage aux poètes qu'il admire et qui l'inspirent. Ce modèle, dit « Shakespeare », paré de bijoux, a été confectionné grâce à la collaboration de cinq maisons lyonnaises : Abraham, Bianchini-Férier, Bucol, Hurel et Mérieux. Cette partie rend compte du travail considérable qu'a nécessité cette création unique.

L'exposition se conclut par une immersion dans l'atelier. Le visiteur découvre tous les tissus sous forme de robracs, de gammes colorées et de livres d'échantillons qui ont nourri l'imagination et la créativité du couturier. Dans l'évocation de cet atelier, l'accent est mis sur la technique, permettant par exemple d'apprendre à différencier une mousseline d'un taffetas.

L'exposition sera accompagnée d'une programmation riche et variée, notamment pour le jeune public et les publics empêchés, mais aussi de l'édition d'un catalogue composé d'essais et illustré de plus de cent soixante photographies de mode, de textiles et de documents d'archives (Éditions Libel).



## **LE PARCOURS DE L'EXPOSITION**

### **INTRODUCTION**

#### ***Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon***

Le commerce et l'industrie de Lyon, depuis au moins 500 ans, sont intimement liés à la soie. Cette matière d'exception, originaire d'Asie, a été diffusée vers l'ouest au long des routes qui ont pris son nom, routes de la Soie. Lyon a d'abord vendu des soieries fabriquées à l'étranger ; puis les lyonnais ont tissé. Du 18<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle, ils ont été les arbitres des modes. Les maisons de soieries étaient aussi connues que les couturiers. L'apparition des marques de prêt-à-porter dans les années 1970 les a renvoyés dans les coulisses de la haute couture.

Yves Saint Laurent découvre la soierie lyonnaise par les journaux de mode qu'il feuillette à Oran, sa ville natale. Il entrevoit le savoir-faire des fournisseurs de tissus dans les pages de publicités où les photographies de leurs collections détaillent les caractéristiques des étoffes. Yves Saint Laurent, à l'instar de ses prédécesseurs, et notamment de Christian Dior dont il est l'assistant puis le successeur en 1957, passe commande aux manufactures lyonnaises dès sa première collection. Les modèles exécutés dans des lainages et des soies de Ducharme du printemps-été 1962 en attestent. Pour Yves Saint Laurent, les tissus « *sont la base de tout, (ce sont) eux qui déterminent la pensée, la ligne. Si je me trompe dans leur emploi, mes modèles sont ratés et je dois les abandonner. Leur choix c'est pour moi l'un des temps les plus forts de la création, celui qui requiert la plus forte concentration et lui donne aussi le maximum de joie* » (Le Figaro, 1979).

#### ***La soierie lyonnaise***

La Fabrique lyonnaise était très complexe car les savoir-faire étaient répartis entre de nombreux métiers spécialisés : les dessinateurs, les préparateurs de fils, les tisseurs, les apprêteurs, les blanchisseurs et les teinturiers, sans compter les mécaniciens, les échantillonneurs, les coursiers, etc. Les plus nombreux étaient les tisseurs qui fournissaient les fabricants et les intermédiaires, que l'on appelait, dans le métier, des « converteurs » c'est-à-dire « qu'ils faisaient convertir leur savoir-faire par d'autres gens ». Ils étaient au cœur de l'activité parisienne et établissaient un travail de proximité. Ils savaient ce qu'il fallait fabriquer pour le marché, ils avaient « l'air du temps » et forçaient le fabricant à changer ses habitudes et à innover pour suivre les tendances de la mode.



Le fabricant apparaît la plupart du temps comme nom de fournisseur sur les documents d'archives de la maison Yves Saint Laurent : les mousselines chez Bianchini-Férier ou dans une moindre mesure chez Sfate et Combier, la Cigaline® et les taffetas principalement chez Bucol, les velours chez Bouton-Renaud, Beaux-Valette ou Hurel et le lamé or chez Brochier, sans oublier Abraham qui n'était pas directement un fabricant mais un revendeur de tissus produits par ces grandes maisons.

### ***Les étapes de la création d'Yves Saint Laurent***

L'année se divise en deux collections haute couture : printemps-été, présentée en janvier et automne-hiver en juillet. Chaque collection débute par des croquis du couturier. Chaque croquis est reproduit sur sa « feuille de Bible » et complété au fur et à mesure par le nom du mannequin, du premier d'atelier, des références des matières premières, dont le nom du fournisseur, et des échantillons.

La première étape est la construction d'une « toile » par les ateliers, qui interprète le croquis du modèle en volume. Une fois la toile mise au point, on procède au choix des tissus. Différents critères sont pris en compte : le poids, le tombé, la couleur, le motif.

La toile est ensuite démontée pour créer le patron du modèle. En parallèle, les fiches de manutention, détaillant les fournitures, leur prix, le métrage et le temps de fabrication, sont élaborées. Une fois cousu, le modèle est présenté à Yves Saint Laurent, toujours sur mannequin vivant, jusqu'à sa validation après deux à trois essayages. Les planches de collections, consignées par typologies, afin d'avoir une vision d'ensemble, sont réalisées au même moment.

Lors des défilés, auxquels les fournisseurs sont invités, est remis au public le programme de la collection sur lequel les appellations des tissus ont une visée plus commerciale que leurs appellations techniques. Après le défilé, l'inventaire de la collection est dressé dans un carnet mentionnant, en face de chaque numéro de modèle du défilé, soit le nom des clientes l'ayant acheté à un tarif préférentiel, soit l'annotation « musée » si celui-ci doit rejoindre le patrimoine de la maison de couture.

*Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Robe portée par Sabrina,  
collection haute couture  
automne-hiver 2000.  
Photographe inconnu.  
© Yves Saint Laurent  
© Droits réservés*



*Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Ensemble porté par Amalia  
Vairelli, collection haute  
couture printemps-été 1999.  
Photographe inconnu.  
© Yves Saint Laurent  
© Droits réservés*



## Huit maisons lyonnaises au cœur de l'exposition



Maison Abraham, Robrac n°65646 Basra imprimé. Zurich, Lyon, 1967. Taffetas, qualité mousseline, imprimé. Soie. Musée des Tissus Lyon. Don Abraham, 1989. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto

### Abraham (1878-2003)

En 1878, Jakob Abraham crée l'entreprise, mais son histoire est surtout marquée par Gustav Zumsteg, surnommé le « roi de la soie ». Cet autodidacte ancre sa société dans le paysage de la haute couture. Il établit, dès les années 1940, des relations privilégiées avec les couturiers, dont certains deviendront ses intimes, comme Christian Dior et Yves Saint Laurent, pour ne citer qu'eux.

Abraham obtient l'exclusivité mondiale de la fabrication des foulards d'Yves Saint Laurent. Alors que son siège social est en Suisse, la maison installe un bureau de style à Lyon et un à Paris pour suivre la mode. Le magazine économique suisse *Bilanz* estime qu'Abraham faisait travailler un tiers des métiers lyonnais au plus haut de sa production.

### Beaux-Valette (1935-)

Fondée en 1935, cette maison est le fruit de l'association d'un descendant de mouliniers ardéchois, Valette, et d'un financier, Beaux. De 1945 à 1985, elle a un bureau parisien qui suit la mode. Dans ses mémoires, Jacques Valette, directeur de l'entreprise à partir des années 1970, se souvient avoir assisté en 1963 à l'un des premiers défilés Yves Saint Laurent. Les velours façonnés, en particulier ceux teints en fils, sont un des fleurons de la maison. Populaire non seulement en France, Beaux-Valette s'exporte au Japon pour la fabrication de kimonos et aux États-Unis avec un bureau à New York. La société perd son indépendance et est vendue en 1993.

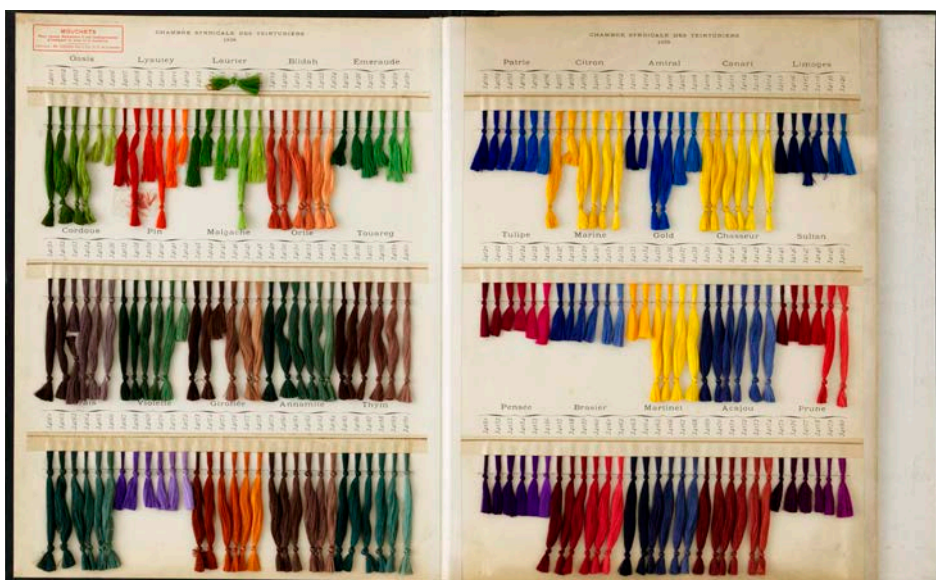
### Bianchini-Férier (1888-2002)

Trois jeunes hommes issus de la sphère créative, de la technique et de la finance respectivement - Charles Bianchini, François Atuyer et François Férier - s'associent en 1888 pour créer leur propre maison à Lyon, médaillée dès 1889 à l'Exposition universelle de Paris. Des usines de production sont installées dans l'Ain et dans l'Isère. Bianchini-Férier noue des liens directs avec les couturiers et développe au 20<sup>e</sup> siècle de nouveaux tissus adaptés au changement des modes, avec une préférence croissante pour les matières souples et fluides, comme les mousselines.

Maison Bianchini-Férier, Album n°19 : Impressions, patrons n° 55800 à 55900. Lyon, 20<sup>e</sup> siècle. Mousseline imprimée. Soie. Musée des Tissus Lyon. Acquis en vente publique Christie's, 1999. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto



Carte de nuances de la chambre syndicale des Teinturiers, n°34001-34360. Lyon, printemps 1932. Lyon, collection Bouton-Renaud. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



### Bouton-Renaud (1865-)

L'entreprise est issue d'une affaire familiale fondée en 1865, la maison Guillaume et Bouton. En 1953, François Renaud crée F. RENAUD, une société de vente de coton uni dont les principaux clients sont des grossistes parisiens. Dans les années 1970, la société change de nom et devient Jacquand Renaud, pour fusionner en 1975 avec E. Bouton sous le nom de Bouton-Renaud. Dotée de ses propres outils de production-tissage et ennoblissement (teinture et peinture à la main sur velours), Bouton-Renaud produit des velours pour d'autres maisons lyonnaises. L'entreprise est aujourd'hui labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant ».



Maison Bucol, Robrac n°2755/2745, collection haute couture été 1996. Lyon, 1996. Taffetas qualité mousseline, légèrement crépon, imprimé. Soie. Bourgoïn-Jallieu, collection Patrimoine Textile Hermès. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier

### Brochier (1890-)

Employé par des soyeux lyonnais, Jean Brochier s'installe à son compte en 1890. Dès les années 1920, son fils, Joseph, oriente l'entreprise vers les tissus de « haute nouveauté ». Grâce à ses connaissances des mouvements artistiques, du milieu de la mode et de la Fabrique, il développe l'activité internationale à Londres et à New York. Par la suite, l'entreprise fabrique des tissus à usage technique pour l'aviation, la marine ou l'architecture à côté des tissus pour la haute couture dans la grande tradition lyonnaise. En 2002, Brochier rachète Bianchini-Férier et en 2007, la branche technique devient Brochier technologies.

### Bucol (1924-)

Créée en 1924, la maison Bucol tire son nom de ses fondateurs Charles Colcombet et Claude Buchet. Dès 1854, les Colcombet dirigeaient à Saint-Étienne une fabrique de rubans, héritière d'une manufacture du 18<sup>e</sup> siècle. Grand prix d'honneur à l'Exposition universelle de 1900, Colcombet travaille déjà pour la haute couture parisienne et exporte ses produits dans le monde entier. L'entreprise se spécialise au 20<sup>e</sup> siècle dans les tissus innovants et originaux. Elle utilise des fibres synthétiques comme le nylon pour créer le Cracknyl puis la Cigaline®. En 1987, la famille cède l'entreprise.

Bucol a rejoint depuis la Holding Textile Hermès.

### **Hurel (1879-)**

Edmond Hurel fonde à Paris, en 1879, un atelier de broderie, ancêtre de la maison actuelle qui travaille pour le luxe et la haute couture. À la fin des années 1930, Hurel élargit son offre et propose à sa clientèle des collections de lainages, de soieries, de jersey et de broderies, grâce à son implantation à Bohain (Picardie) et à Lyon. L'entreprise acquiert en 2018, pour la création de flochage et de tissus pailletés, un atelier d'impression au cadre basé à Lyon, l'Atelier Guinet.

### **Sfate et Combier (1850-)**

En 1850, David Armandy père crée dans la Drôme une fabrique de soie. En 1920, se constitue en Indochine (actuel Vietnam), la S.F.A.T.E, Société Franco Annamite Textile et d'Exportation, résultat de la fusion de la maison Armandy et C<sup>ie</sup> avec la société Emery & Tortel. Vers 1900, Combier se spécialise dans le tissage mécanique de soieries, en particulier de la mousseline. En 1970, Sfate rachète Combier. Des reprises successives à la fin du 20<sup>e</sup> siècle n'affectent pas la production, qui se poursuit sous le même nom. Sfate et Combier, qui maîtrise aujourd'hui toute la chaîne de production, est labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant ».

*Sfate et Combier. Nuancier mousseline n°5768. Doissin, 20<sup>e</sup> siècle Mousseline. Soie. Doissin, collection Sfate et Combier. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto*



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Robe de mariée dite  
« Shakespeare », collection  
haute couture automne-hiver  
1980 © François-Marie Banier



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Fiche du studio dite « fiche de  
Bible » de la robe de mariée  
dite « Shakespeare », collection  
haute couture automne-hiver  
1980. © Yves Saint Laurent

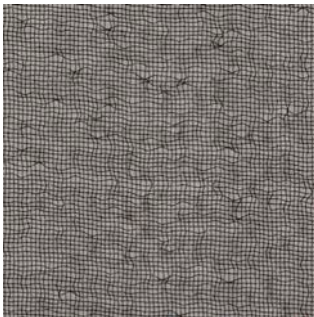
## UNE CRÉATION EMBLÉMATIQUE LA MARIÉE SHAKESPEARE

Pour sa collection automne-hiver 1980, Yves Saint Laurent choisit de rendre hommage aux poètes et aux écrivains qu'il admire. Le défilé se clôt sur un air tragique de Mahler dans une mise en scène quasiment liturgique : la mannequin Mounia, parée d'une robe de mariée fastueuse, s'avance lentement sur le podium puis s'agenouille telle une icône. Cette robe de mariée est un hommage à William Shakespeare qui transporte le public dans une ambiance élisabéthaine. Yves Saint Laurent fait écho aux costumes de cour, d'apparat, aux manteaux de doges vénitiens.

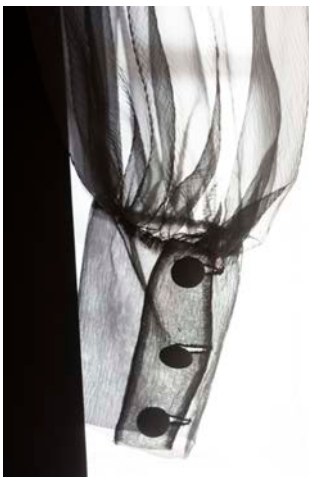
L'éclat particulier est dû à l'accumulation d'étoffes précieuses des plus grands soyeux lyonnais : le manteau est réalisé dans un cloqué de chez Bucol tout comme le turban vénitien et la ceinture, la robe se compose d'un damassé de la maison Abraham, les ganses sont faites par la maison Méricieux, les bracelets de bras sont drapés d'un lamé de Bianchini, et le long voile de tulle est fourni par la maison Hurel. La mariée, avec son camaïeu d'ors, est une symbiose des savoir-faire lyonnais.



Maison Bucol, cahier de tendance, collection haute couture hiver 1979-1980, Lyon, 1979. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto



Maison Bucol, Robrac patron 14S360 Crêpe Nuage, Lyon, seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Taffetas, qualité mousseline, gaufré. Polyamide. Musée des Tissus. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



Yves Saint Laurent (1936-2008). Robe de cocktail (détail), collection haute couture automne-hiver 1969. Photographie de Sophie Carre. © Yves Saint Laurent © Sophie Carre (2019)

## LA SALLE TECHNIQUE

Le CIETA (Centre International d'Étude des Textiles Anciens) a créé à Lyon une méthode d'analyse avec sa terminologie. Elle a été appliquée à l'ensemble des tissus de l'exposition.

Les tissus sont caractérisés par leur **armure** : le mode d'entrecroisement des fils de la **chaîne** (fil longitudinal monté sur le métier à tisser) et de la **trame** (fil transversal passé entre les fils de chaîne au cours du tissage). On nomme **tissus unis**, les tissus de structure uniforme, sans décor créé au tissage.

Les textiles peuvent être décorés et **ennoblis** après tissage par impression, par peinture à la main, par la **moire** - déviation et écrasement des tissus, etc.

À Lyon, la matière naturelle traditionnellement la plus utilisée pour les fils, était la soie, produite par la chenille du papillon Bombyx mori, domestiqué.

Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, les soyeux lyonnais expérimentent de nouvelles fibres synthétiques comme le polyamide/nylon pour la Cigaline®.

De nombreux **tissus façonnés** aux armures complexes dérivés du damas par exemple, sont connus sous le nom usuel et commercial de « **brocart** ». Ce terme qui n'a aucune signification technique correspond à des tissus richement ornés avec souvent l'ajout d'or et d'argent. Ils sont le résultat de plusieurs croisures avec des chaînes et des trames diverses.

L'ensemble des tissus analysés confirme la haute connaissance et le goût du créateur Yves Saint Laurent pour les matières textiles, depuis la torsion des fils jusqu'aux techniques complexes.

## LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition s'organise spatialement comme une promenade où le visiteur déambule et se laisse porter au rêve. La promenade est bordée de construction où les rêves deviennent réalité.

Au fil de la promenade, le visiteur découvre la jeunesse d'Yves Saint Laurent et son processus créatif. C'est ici le parcours d'un homme et son imaginaire où les vitrines regorgent de documents et où le visiteur rencontre le créateur.

En bordure de la promenade dans des espaces repérés et dans lesquels le visiteur pénètre, des zones sont spécifiquement dédiées aux soyeux Lyonnais, clairement identifiés maison par maison. Au sein de ces espaces les modèles réalisés dialoguent avec les documents techniques situés en vis-à-vis facilitant ainsi la lecture pour le visiteur.

Le choix de donner à chacun des soyeux son espace propre montre combien chacune des maisons a eu son importance dans l'aboutissement des modèles imaginé par Yves Saint Laurent.

Dans la continuité de la promenade, un zoom sur la mariée de Shakespeare et pour terminer une salle des techniques traitées comme un laboratoire où le visiteur peut comprendre l'importance des matières pour donner corps aux modèles de haute couture.

# GROS PLANS



Yves Saint Laurent (1936-2008)  
paper doll Vera vêtue d'une  
robe de jour. 1953-1955.  
© Fondation Pierre Bergé -  
Yves Saint Laurent, Paris

## Les paper dolls / Jeunesse

Autour de ses seize ans, Yves Saint Laurent imagine une « maison de couture de papier ». À partir des magazines de mode, le jeune homme réalise onze poupées, les *paper dolls*, en découpant des silhouettes de mannequins célèbres du milieu des années 1950. Il invente pour chacune une garde-robe complète grâce à un patron, relevé sur la pose de la poupée. Sur les deux programmes de collection de l'automne-hiver 1953-1954 et 1954-1955 qui accompagnent ses *paper dolls*, les différentes maisons lyonnaises telles que Ducharne, Bianchini-Férier ou Bucol sont citées. On les retrouve aussi au verso de certains vêtements.

## La Cigaline®

Au fil des années 1960, les corps se révèlent, la révolution sexuelle s'impose, les femmes s'émancipent. Yves Saint Laurent est un couturier de son époque et s'inscrit dans ce tournant en créant ses premiers « nus - habillés » tout en transgression et en transparence dans l'un de ses matériaux favoris pour révéler le corps féminin, la Cigaline®. Ce tissu synthétique, imaginé par la maison Bucol, est en effet aussi fin, léger et crissant que les ailes d'une cigale.



Yves Saint Laurent (1936-2008)  
Ensemble des mousselines du  
dernier défilé, collection haute  
couture printemps-été 2002.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)

## Le taffetas

Le taffetas correspond à la première armure de tissage. Yves Saint Laurent le commande principalement chez Bucol. Il peut être en soie changeante grâce à des fils de deux ou trois couleurs, ou moirée, dans des coloris très variés. Le taffetas murmure au moindre frottement, capte la lumière, nimbe le corps de celle qui le porte en évoquant l'époque des grands bals et les heures glorieuses de la haute couture.

## La mousseline

Yves Saint Laurent utilise la mousseline - un taffetas de fils fins tissé peu serré - pour sa finesse et son aspect flottant qu'il qualifie de « léger comme une plume ». Pour la dernière collection printemps-été 2002, il imagine treize robes en mousseline de la maison Bianchini-Férier qui semblent être cousues à même le corps laissé libre de tout mouvement. Défiant les effets de la gravité, le maintien s'effectue par l'emploi d'un bustier, architecture de la robe, sur lequel sont fixés les plis.

## Le crêpe

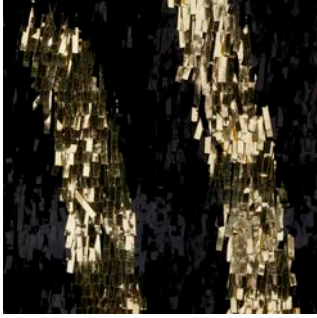
Le crêpe désigne à la fois des fils très fortement tordus qui se rétractent après tissage et le tissu qui en résulte. Il est utilisé chez Yves Saint Laurent dès ses premières collections. Le couturier utilise majoritairement le crêpe de soie pour la couture floue. Le poids important de ce tissu convient aux longs mouvements des ensembles drapés. L'aspect nerveux et roulant de la matière offre les possibilités d'un drapé souple accompagnant les courbes du corps féminin.



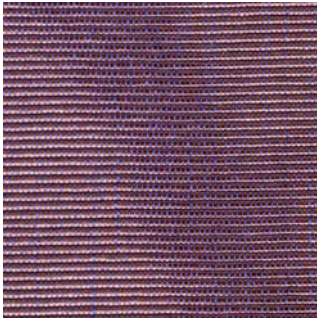
Maison Abraham, Robrac  
n°9095.743 Matelasse lamé.  
Velours lamé. Soie, polyester.  
Zurich, Lyon, collection hiver  
1987-1988. © Lyon, musée des  
Tissus - Pierre Verrier



Maison Giron Frères.  
Échantillon n°7528/90. Velours  
façonné simple corps, fond  
taffetas mousseline crêpe.  
Finition « panne de velours ».  
Soie, rayonne viscosse, fibranne.  
Saint-Étienne, seconde moitié  
du 20<sup>e</sup> siècle. © Lyon, musée  
des Tissus - Pierre Verrier



Maison Abraham. Velours  
façonné lamé. Soie, polyester,  
collection hiver 1987-1988.  
Zurich, Lyon, 1987. Musée des  
Tissus Lyon. Don Abraham,  
1989. © Lyon, musée des  
Tissus - Pierre Verrier



Maison Bucol. Gros de Tours  
changeant, moiré. Soie,  
collection hiver 2000-2001. Lyon,  
2000. Musée des Tissus Lyon.  
Don Bucol, 2001. © Lyon,  
musée des Tissus - Pierre Verrier



Nuancier réalisé par  
le studio d'Yves Saint Laurent  
© Yves Saint Laurent

## La panne de velours

La maison Abraham fait office de pionnier dans le développement de nouvelles matières en lien avec les soyeux lyonnais. Dans les années 1980, les fils de soie de la chaîne poil des pannes de velours sont remplacés par des lamelles métalloplastiques, tissées selon le décor sur un fond de soie. Commandés principalement à la maison Pernet Velours, les tissus jouent sur des effets de motifs irisés, dorés ou argentés.

## Les façonnés

Les établissements Denis réalisent pour la maison Abraham des tissus façonnés tissés au métier à mécanique Jacquard. Spécialiste des tissus somptueux, comme les brochés, les établissements Denis reçoivent des dessins sous forme de mises en carte qu'ils lisent et transforment en cartons perforés avant de procéder aux essais de tissage.

## Le « Chiné »

Les Lyonnais réalisent, notamment pour Abraham, un tissu à l'effet « chiné à la branche » avec la technique de l'impression sur chaîne. Pour donner l'illusion du véritable chiné à la branche du 18<sup>e</sup> siècle (teinture à la réserve ligaturée sur fils de chaîne), un premier tissage lâche avec une trame provisoire, est préalablement imprimé ; la chaîne qui a pris la couleur est ensuite remise au métier, tandis que la trame provisoire est enlevée, avant de procéder au tissage définitif.

## Le velours

Le velours est une technique de tissage particulière avec des fils de chaîne supplémentaire produisant des poils. Il couvre le corps d'une sorte de seconde peau, captant la lumière d'une façon unique. Il a un sens, une base et un poil. Selon la façon dont on l'oriente, il brille plus ou moins. Un velours peut être lisse, côtelé, froissé, cloqué, gaufré, façonné, dévoré ou peint.

## Le lamé

Le lamé or développé par la maison Brochier relève d'une prouesse technique complexe. Les façonnés tissés avec des ajouts de Lurex<sup>®</sup>, lamés de fils métalloplastiques, remplaçant le lamé métallique traditionnel, subliment la femme qui les revêt. Jouant des propriétés de ces matières, ces textiles gagnent en légèreté, devenant plus fluides, plus brillants et plus résistants.

## Les couleurs

Yves Saint Laurent s'attache particulièrement au choix des couleurs en créant des sortes de planches d'échantillons « maison » à partir des morceaux de tissus déposés par les fournisseurs et découpés au Studio. Ces planches de couleurs unies lui permettent de créer un nuancier et de visualiser ses choix de tissus.



### Les accessoires

Quand un tissu plaît au couturier, il le décline à foison, comme dans cette collection haute couture de l'hiver 1989 dans laquelle se trouvent vingt-deux versions différentes d'un même tissu dit « brocart » de la maison Denis pour Abraham. Il imagine des vestes, des tailleurs, des robes extravagantes mais aussi des accessoires : des bottes hautes, des souliers proches du style Louis XV remontant haut sur le pied, ainsi qu'un groupe de colliers.

### Les publicités

Dès la fin du défilé, sont immédiatement organisées des sorties de modèles pour les magazines. Dans les années 1970, des cahiers de publicités exclusifs font leur apparition dans certains magazines comme *Vogue* ou *L'Officiel*, où cohabitent le nom de la maison de couture et celui du fabricant textile. En parallèle de ces cahiers, les fabricants pouvaient solliciter des photographes comme par exemple Claus Ohm, qui fut choisi dès 1978 par la maison Abraham pour couvrir les défilés.



Album de la Mode du Figaro, 1946 © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto

Officiel de la couleur, 1952  
© Lyon, musée des Tissus -  
Résolution HD



# LES COMMISSAIRES ET LA SCÉNOGRAPHE



## **Esclarmonde Monteil**

Nommée directrice générale et scientifique du musée des Tissus depuis septembre 2018, elle a conçu le nouveau projet scientifique et culturel qui impulse la renaissance du musée et l'accompagne dans sa mue pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du 21<sup>e</sup> siècle. L'exposition *Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon* est la première exposition dont elle assure le commissariat à Lyon, avec Aurélie Samuel du Musée Yves Saint Laurent Paris.

Conservatrice du patrimoine, elle fut précédemment directrice-conservateur en chef du musée de la Toile de Jouy de Jouy-en-Josas (78) entre 2013 et 2018. Elle a notamment conçu et programmé l'exposition d'intérêt national lors de la commémoration du décès d'Oberkampf en 2015. Esclarmonde Monteil a apporté son expertise de suivi scientifique lors des travaux de rénovation de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas. De 2003 à 2013 elle était directrice du musée archéologique de l'Oise et a supervisé la construction du musée CCE (Centre de conservation et d'étude archéologique) (2 M €).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres.

### PRINCIPALES PUBLICATIONS - Ouvrages

*1738 - 1815 : Les toiles de Jouy une aventure humaine, industrielle et artistique*, catalogue d'exposition, musée de la Toile de Jouy, 2015.

*From Lorient to the Orient*, catalogue d'exposition, Museu de Macau, 2015.

*Notes d'étape, Jean Lartigue (Chine 1914 et 1923)*, éd. Réunion des musées nationaux, les Indes savantes, musée Guimet, 2011.



## **Aurélie Samuel**

Aurélie Samuel a rejoint le Musée Yves Saint Laurent Paris en 2017 comme directrice des collections. En 2018, elle y crée l'exposition *L'Asie rêvée d'Yves Saint Laurent*, avant que celle-ci ne soit également présentée au musée départemental des arts asiatiques de Nice.

Conservatrice du patrimoine, historienne de l'art et indianiste de formation, elle fut précédemment à la tête de la Section Textiles au musée national des Arts asiatiques - Guimet durant 15 ans. Elle s'est attachée à exposer des œuvres contemporaines en résonance avec les collections de Guimet, avec des installations et des œuvres d'artistes vivants, comme par exemple en 2014 celles de la Japonaise Reiko Sudo et sa réinterprétation, à travers la présentation *Koi Current*, de la tradition japonaise des koinobori, ou l'exposition *La danse des formes - Textiles de Samiro Yunoki*, qui met en lumière les créations de l'artiste lié au mouvement Mingei. En 2012, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent lui avait confié le commissariat de l'exposition *Kabuki, Costumes du théâtre japonais*.

Elle avait également assuré le commissariat de nombreuses expositions telles *Kimono, Au bonheur des Dames* (2017), *Intérieur coréen, Œuvres de In-Sook Son* (2016), co-commissaire *Du Nô a Mata Hari, 2000 ans de théâtre en Asie* (2015), *La danse des formes - Textiles de Samiro Yunoki* et *Clemenceau, le Tigre et l'Asie* (2014), etc. Parallèlement à ces activités, elle dirige des publications d'ouvrages et elle enseigne régulièrement à l'École du Louvre à Paris, et à la Sorbonne à Abu Dhabi. Aurélie Samuel est Chevalier des Arts et des Lettres - promotion de juillet 2014.

### PRINCIPALES PUBLICATIONS - Direction d'ouvrages

2018 *L'Asie rêvée d'Yves Saint Laurent*, catalogue d'exposition 2 octobre 2018 - 27 janvier 2019, Musée Yves Saint Laurent Paris

2015 *Intérieur coréen, œuvres de In-Sook Son*, 18 septembre 2015 - 14 mars 2016, Annexe du musée Guimet, Paris, Snoeck, 2015

*Du Nô a Mata Hari, 2000 ans de théâtre en Asie*, catalogue d'exposition, 15 avril - 31 août 2015, Musée national des arts asiatiques-Guimet, Paris, Artlys

2014 *La danse des formes - Textiles de Samiro Yunoki*, livret d'exposition, 8 octobre 2014 - 12 janvier 2015, Musée national des arts asiatiques - Guimet, Paris, RMN

*Clemenceau, le Tigre et l'Asie*, catalogue d'exposition, 12 mars - 16 juin 2014, Musée national des arts asiatiques - Guimet, Paris, Snoeck éditions, etc.



## ***Nathalie Crinière***

Diplômée de l'École Boulle en architecture intérieure et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en design industriel ; elle dirige une agence composée de quinze personnes et supervise chaque projet en tant que directrice de création. Le choix de l'agence est avant tout celui de la pluri-disciplinarité, alliant la scénographie, le renouvellement, la découverte, l'architecture intérieure, etc.

Portée par l'intuition et la curiosité, l'Agence NC apporte sa touche singulière à une discipline encore jeune, qui conjugue l'art de l'éphémère, la connaissance, le patrimoine, le divertissement. Elle y inscrit sa propre quête, toujours à l'écoute du « grand public » : mettre l'enchantement au service de l'art de transmettre. Son activité rayonne sur les grands lieux culturels, en France et à l'étranger.

En scénographie, l'Agence NC compte parmi ses principales références *Christian Dior, couturier du rêve* au Musée des Arts Décoratifs et au V&A à Londres, *Cartier, Beyond Boundaries* au Palace Museum-Cité Interdite de Pékin, les musées permanents Yves Saint Laurent à Paris et musée de l'OL à Lyon, la Collection Yves Saint Laurent et Pierre Bergé mise en vente par Christie's dans la Nef du Grand Palais, *Inspiration Dior* au Musée Pouchkine de Moscou.

Plus récemment, la célébration des 500 ans du château de Chambord, le musée Martell à Cognac, *La Joconde nue* au Domaine de Chantilly, *Nous les Arbres* à la Fondation Cartier, *Enfers et fantômes d'Asie* au musée du Quai Branly, *Néandertal l'Expo* au musée de l'Homme, la Biennale des Antiquaires au Grand Palais, *Lumière !* au Grand Palais et au musée des Confluences à Lyon.

Après avoir livré les musées permanents Yves Saint Laurent à Paris, musée de l'OL à Lyon, musée des Arts de la Marionnette à Cheng Du, les jardins de la Cité de l'Espace à Toulouse, l'agence NC travaille actuellement sur le réaménagement des musées Carnavalet, Vire et Denver.

# LE CATALOGUE

**Yves Saint Laurent.**

## **Les coulisses de la haute couture à Lyon**

Industrie textile lyonnaise et haute couture parisienne sont riches d'une histoire commune. Pendant toute sa carrière, le couturier Yves Saint Laurent s'est fourni dans les plus grandes maisons de soieries lyonnaises. Hommage non seulement au talent d'un couturier mais également au savoir-faire historique d'un territoire, cet ouvrage déroule plus de quarante ans de création en étroite collaboration avec Lyon.

### **LES ÉDITIONS LIBEL**

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photographeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon s'inscrit dans la ligne éditoriale en traitant des disciplines qui sont lui sont chères comme l'Histoire, le patrimoine, la société, que la maison valorise dans des ouvrages uniques, venant compléter un catalogue riche et multiforme.

Pour feuilleter un extrait de l'ouvrage en ligne, cliquer ici :

<https://www.editions-libel.fr/maison-edition/boutique/yves-saint-laurent/>



### **SOMMAIRE**

#### **PRÉFACES**

#### **LYON ET LA HAUTE COUTURE**

Une longue histoire  
Le mariage des savoir-faire lyonnais

#### **LE COUTURIER À L'ŒUVRE**

Les coulisses de la haute couture à Lyon  
La maison de couture de papier  
Les sortilèges des enroulements de tissus  
Les étapes de la création  
Les fournisseurs sur papier glacé

#### **LE CHUCHOTEMENT DE LA MATIÈRE**

La mousseline  
Le crêpe  
Le taffetas et la faille  
La Cigaline®  
Le velours  
Les matières innovantes  
Le « brocart »

#### **AU CŒUR DU TEXTILE**

Du simple au complexe  
Les analyses techniques

#### **BIBLIOGRAPHIE**

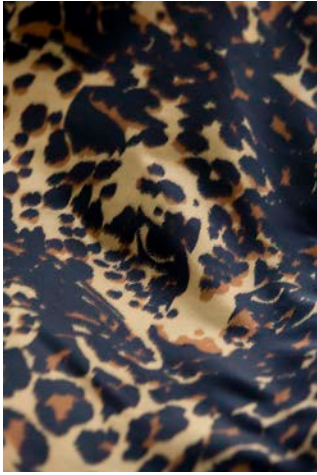
#### **LÉGENDES DES IMAGES**

Tarif : 35 €

Format : 23 x 27 cm, 168 pages, dos carré, cousu collé,  
140 illustrations couleurs.

*Cet ouvrage est édité grâce à la contribution des donateurs privés qui soutiennent le musée à travers le fonds de dotation.*

# ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Robe de soir (détail), collection  
haute couture automne-hiver  
1986. Photographie de Sophie  
Carre. © Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)

## **Visite commentée**

(sans réservation)

Tarif plein : 16 € / tarif  
réduit 14 € - À partir du mardi 12  
novembre 2019

Tous les mardis à 15h30 (1h)

Tous les dimanches de 15h30 (1h)

Tous les jours durant les vacances  
de Noël et d'Hiver (Zone A) à 15h30

## **Stage de stylisme ado – adulte**

Par Alex Costantino, styliste  
et costumier

Cycle de 6 séances de 3h  
de 10h15 à 13h15

Tarif cycle : 240 €

Les samedis 12 octobre, 9 novembre,  
21 décembre 2019, 11 janvier, 15 février  
et 28 mars 2020

Réservation obligatoire :

04 78 38 42 02 /

animation@museedestissus.fr

## **Vacances au musée**

Toutes les activités sont sur  
réservations obligatoires :

04 78 38 42 02 /

animation@museedestissus.fr

### **Atelier enfant 2-4 ans**

11h – 12h / 15 € pour un enfant  
accompagné d'un parent

Mardis 24 et 31 décembre 2019,  
mardis 25 février et 3 mars 2020

### **Atelier enfant 4-6 ans**

15h – 16h30 / 12 € par enfant

Mardis 24 et 31 décembre 2019,  
25 février et 3 mars 2020

### **Atelier enfant 7-12 ans**

10h30 – 12h / 12 € par enfant

Mardis 24 et 31 décembre 2019  
et 25 février et 3 mars 2020

### **Visite enfant 7-12 ans**

15h – 16h30 / 12 € par enfant

Mardis 24 et 31 décembre 2019  
et 25 février et 3 mars 2020

## **Éveil muséal**

Atelier enfant 2-4 ans / 11h – 12h /  
15 € pour un enfant accompagné  
d'un parent

Dimanches 15 décembre 2019 et  
16 février 2020

## **Éveil au conte**

Conte enfant 2-4 ans / 11h – 12h /  
15 € pour un enfant accompagné  
d'un parent

Dimanche 19 janvier 2020

## **Ateliers adulte**

De 10h30 à 16h

Tarif unique de 50 € la séance

Samedi 16 novembre 2019 :

Haute broderie et fils d'or  
avec Eve-Marie Boinay, brodeuse

Samedi 14 décembre 2019 :

Croquis de mode avec Cindy Larrat,  
styliste

## **Cycle de broderie**

### **Haute-couture**

Cycle de 4 séances de 10h30 à 16h

Tarif cycle : 200 €

Avec Elisabeth Roulleau, brodeuse

Les samedis 8 et 22 février et  
dimanches 9 et 23 février 2020

Réservation obligatoire :

04 78 38 42 02 /

animation@museedestissus.fr

## **Cycle de Feutre Nuno**

### **(soie et laine)**

Cycle de 3 séances de 10h30 à 16h

Avec Cindy Larrat, Feutrière

10h30-16h

Tarif cycle : 150 €

Les samedis 25 janvier, 1<sup>er</sup>  
et dimanche 2 février 2020.

Réservation obligatoire :

04 78 38 42 02 /

animation@museedestissus.fr

## **Conférence « Yves Saint Laurent : les coulisses de la haute couture à Lyon »**

mercredi 27 novembre à 19h

Musée Yves Saint Laurent Paris\*

Une rencontre avec les

commissaires Esclarmonde

Monteil et Aurélie Samuel

animée par Monique Younès.

Réservation obligatoire :

museeyslparis.com (dans la limite  
des places disponibles )

Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 6 €.

\* 5 avenue Marceau Paris 16<sup>e</sup>

# BIOGRAPHIE

## YVES SAINT LAURENT



Yves Saint Laurent est né le 1<sup>er</sup> août 1936 à Oran en Algérie, où il passe toute sa jeunesse.

En 1955, après un séjour à l'école de la Chambre syndicale de la haute couture à Paris, Michel de Brunhoff, alors directeur de *Vogue* (Paris), le présente à Christian Dior, qui l'engage aussitôt comme assistant.

À la mort de ce dernier, en 1957, Yves Saint Laurent prend la direction artistique de la maison Dior. Sa première collection, dite *Trapèze*, présentée en janvier 1958, connaît un immense succès. Appelé à faire son service militaire et hospitalisé au Val de Grâce, il est licencié par la maison Christian Dior en 1960.

Yves Saint Laurent décide, avec Pierre Bergé qu'il a rencontré en 1958, de créer sa propre maison de couture, dont la première collection est présentée le 29 janvier 1962 au 30 bis rue Spontini à Paris. Ils y resteront douze années pendant lesquelles Yves Saint Laurent inventera la garde-robe de la femme moderne : le caban et le trench-coat dès 1962, le premier smoking en 1966, la saharienne et le premier tailleur-pantalon en 1967, les premières transparences et le premier jumpsuit en 1968... En se servant des codes masculins, il apporte aux femmes l'assurance, l'audace et les symboles du pouvoir, tout en préservant leur féminité. Mais Yves Saint Laurent souhaite habiller toutes les femmes, et non seulement les riches clientes haute couture : sa boutique *SAINTE LAURENT rive gauche*, créée en 1966 à Paris, est la première boutique de prêt-à-porter portant le nom d'un couturier, et ouvre la voie à ce qu'est devenue la mode aujourd'hui.

À partir de la fin des années 1950, et tout au long de sa carrière, Yves Saint Laurent crée des costumes pour le théâtre, le music-hall, le ballet et le cinéma. Il collabore avec Roland Petit, Claude Régy, Jean-Louis Barrault, Luis Buñuel, François Truffaut... et habille Jean Marais, Zizi Jeanmaire, Arletty, Jeanne Moreau, Isabelle Adjani, ainsi que Catherine Deneuve, avec qui il tisse une amitié fidèle.

Dès 1965, Yves Saint Laurent rend hommage aux artistes à travers ses collections haute couture, avec par exemple les célèbres robes Mondrian, en 1966 avec les robes pop-art puis son hommage important à l'art Bambara en 1967. Dans les années 1970, il présente des collections-hommage à Picasso et à Diaghilev, et des hommages à Matisse, Cocteau, Braque, Van Gogh, Apollinaire, dans les années 1980.

Tous les ans, les 1<sup>er</sup> décembre et 1<sup>er</sup> juin, Yves Saint Laurent part quinze jours à Marrakech pour dessiner sa collection haute couture. Le Maroc, qu'il a découvert en 1966, aura une grande influence sur son travail et ses couleurs, tout comme ses voyages imaginaires : le Japon, l'Inde, la Russie, la Chine, l'Espagne sont autant de sources d'inspiration pour ses collections.

En 1974, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé installent la maison de couture au 5, avenue Marceau à Paris, où le couturier affirme son style.

En 1983, le Metropolitan Museum of Art de New York lui consacre une rétrospective intitulée *Yves Saint Laurent: 25 Years of Design*. C'est la première fois qu'un créateur de mode y reçoit, de son vivant, un tel honneur. Par la suite, de grandes expositions se sont tenues à Pékin, Moscou, Sydney, Tokyo et bien entendu à Paris, au musée des Arts de la mode, en 1986.

En 1998, Yves Saint Laurent met en scène trois cents mannequins sur la pelouse du Stade de France à l'occasion de la Coupe du monde de football.

Le 7 janvier 2002, il annonce lors d'une conférence de presse qu'il met fin à sa carrière. Le 22 janvier de la même année, au Centre Pompidou, un défilé rétrospectif retrace en plus de 300 modèles, dont sa dernière collection printemps-été 2002, quarante années de création.

Le 10 mars 2004, la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent ouvre ses portes au public avec l'exposition intitulée *Yves Saint Laurent, Dialogue avec l'Art*. Elle sera suivie de plus de vingt expositions dédiées à l'art, à la mode et au design présentées entre 2004 et 2016. La Fondation assure la conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent à travers des publications et des expositions organisées en France comme à l'étranger.

En 2007, Yves Saint Laurent est élevé au rang de Grand Officier de la Légion d'honneur.

Le 1<sup>er</sup> juin 2008, Yves Saint Laurent décède à son domicile parisien dans sa soixante-douzième année.



## **LE MUSÉE DES TISSUS**

La Région Auvergne-Rhône-Alpes, en accord avec la Chambre de commerce et d'industrie Lyon Métropole-Saint-Étienne-Roanne et Unitex a permis la sauvegarde de cet exceptionnel musée, qui entame sa renaissance pour se transformer en un grand musée du 21<sup>e</sup> siècle. Appuyé sur la plus importante collection de textile au monde constituée de plus de deux millions de pièces, couvrant 4500 ans de production textile, le musée des Tissus se recrée comme lieu d'inspiration et de respiration célébrant toute la filière textile au travers de la mode, du design et du numérique.

Un pôle d'excellence, fondé sur les savoir-faire des entreprises textiles et de soyeux lyonnais.



## **LE MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS**

Le Musée Yves Saint Laurent Paris expose l'œuvre du couturier dans le lieu historique de son ancienne maison de couture. Il occupe en effet l'hôtel particulier historique du 5, avenue Marceau où naquirent durant près de 30 ans, de 1974 à 2002, les créations d'Yves Saint Laurent. Sur plus de 450 m<sup>2</sup>, une présentation sans cesse renouvelée, alternant parcours rétrospectif et expositions temporaires thématiques, rend compte de la richesse du patrimoine unique appartenant à la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Une partie de ce patrimoine est également présentée au musée YVES SAINT LAURENT marrakech, véritable centre culturel dans la ville que le couturier découvrit en 1966, et où il dessina une grande partie de ses collections.

# LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



**UNITEX Auvergne-Rhône-Alpes fédère et représente l'ensemble des activités de la filière textile régionale : transformation du fil, tissage, tricotage, ennoblissement, assemblage, convertissage.**

L'organisation professionnelle, implantée au cœur de la 1<sup>ère</sup> région industrielle textile de France, accompagne chaque année plusieurs centaines de TPE, PME et ETI, présentes sur les marchés : • Mode – habillement • Ameublement – décoration • Textiles techniques (transports, santé, sports et loisirs, protection individuelle, bâtiment, agriculture...).

Les entreprises textiles françaises produisent et vendent des textiles intelligents par leur technologie, leur créativité, leur fonctionnalité, leur excellence, leur qualité environnementale et sociale notamment. C'est ce niveau d'intelligence qui rend ces entreprises compétitives à l'international et que UNITEX doit sans cesse renforcer par l'innovation.

La stratégie d'UNITEX Auvergne-Rhône-Alpes est de « **développer et promouvoir l'intelligence des savoir-faire et le rayonnement mondial de la filière textile d'Auvergne-Rhône-Alpes.** »

L'organisation s'est fixée pour objectif de stimuler cette intelligence textile des entreprises de la filière régionale sur :

- l'innovation produit (technologique et créative),
- les savoir-faire (performance industrielle, managériale, sociale, productive...),
- le faire-savoir (rayonnement, salons, promotion...),
- la simplification et l'influence sur les contraintes réglementaires.

Ses principales missions s'articulent autour de 4 axes majeurs :

- ACCOMPAGNER ses adhérents dans leurs différentes problématiques quotidiennes (droit du travail, formation, recrutement, attractivité, innovation, fiscalité, environnement, réglementation européenne, recherche de subventions, ...),
- TISSER DES LIENS entre entreprises grâce à des réunions, des clubs mais aussi à travers des outils collaboratifs et des réseaux sociaux internes,
- PROMOUVOIR le savoir-faire de ses adhérents grâce à l'organisation de manifestations (conventions, salons...), à la mise en place de plateformes numériques des savoir-faire textiles, à des campagnes de communication,
- REPRÉSENTER et défendre les intérêts de la filière industrielle textile auprès des partenaires institutionnels (Commission Européenne, État, Région, communautés de communes, CCI, MEDEF...), des élus (parlementaires, élus locaux...), de la presse et du grand public.

Sa philosophie s'impregne de cette citation de Bergson : « L'avenir n'est pas ce qu'il va se passer demain mais ce que nous allons faire ensemble » !

## UNITEX

Pierric CHALVIN  
+33 (0)4 72 53 60 41  
pchalvin@unitex.fr



**La CCI Lyon Métropole-Saint-Etienne-Roanne agit au bénéfice des 126 000 entreprises de son territoire pour contribuer, avec l'ensemble des acteurs, à soutenir la dynamique économique, la compétitivité des entreprises et l'attractivité du grand bassin métropolitain Lyon-Saint-Etienne-Roanne.**

Elle exerce ses missions autour de trois axes : représenter les entreprises et être leur porte-parole auprès des pouvoirs publics ; agir en accélérateur de croissance des entreprises, depuis leur création et à tous les stades de leur développement ; et enfin, contribuer à la gestion de grands équipements et infrastructures utiles au développement et à l'attractivité du territoire.

La CCI a été à l'initiative de la création du musée d'Art et d'industrie en 1856, devenu musée historique des Tissus en 1891, puis de la création du musée des Arts décoratifs en 1925, avec l'ambition de mettre en valeur, de protéger et de transmettre l'excellence du patrimoine industriel et créatif lyonnais, notamment de la filière textile. Début 2019, la CCI a imaginé un nouvel avenir aux musées et à leurs collections prestigieuses, avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et Unitex. Un ambitieux projet de rénovation, de modernisation et de digitalisation s'imposait et la CCI a choisi de l'entourer d'une instance dirigeante forte pour conduire les musées vers une véritable renaissance. Toujours à leurs côtés, la CCI poursuit son soutien, à sa mesure, pour que le plus grand nombre continue d'avoir accès à ce patrimoine unique au monde.

Plus d'information sur : [www.lyon-metropole.cci.fr](http://www.lyon-metropole.cci.fr)

## Contact presse

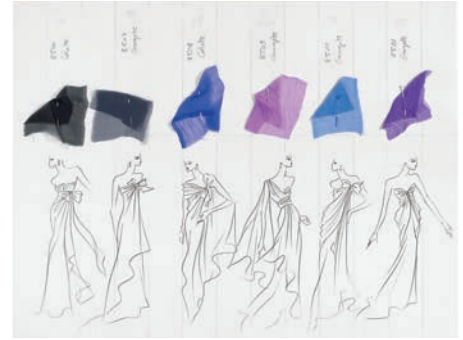
Gabrielle de Pommery  
T. +33 (0)4 72 40 58 39  
P. +33 (0)7 60 74 65 02  
g.depommery@lyon-metropole.cci.fr



# EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE



Yves Saint Laurent à son bureau, studio du 5 avenue Marceau, Paris, 1986. Photographie inconnu.  
© Droits réservés



Yves Saint Laurent (1936-2008). Planche de collection. Collection haute couture printemps-été 2002. © Yves Saint Laurent



Yves Saint Laurent (1936-2008). Robe de mariée dite « Shakespeare ». Collection haute couture automne-hiver 1980. © François-Marie Banier



Yves Saint Laurent (1936-2008) Fiche du studio dite « fiche de Bible » de la robe de mariée dite « Shakespeare ». Collection haute couture automne-hiver 1980. © Yves Saint Laurent



Yves Saint Laurent (1936-2008) Paper doll Vera vêtue d'une robe de jour. 1953-1955. © Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris



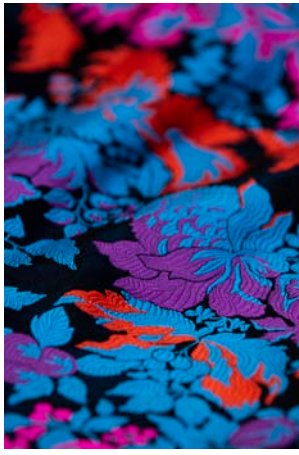
Yves Saint Laurent (1936-2008). Ensemble porté par Ann-Fiona Scollay. Collection haute couture printemps-été 1990. Polaroid du personnel de la maison.  
© Yves Saint Laurent  
© Droits réservés



Yves Saint Laurent (1936-2008). Robe portée par Natacha. Collection haute couture automne-hiver 1992. Polaroid du personnel de la maison.  
© Yves Saint Laurent  
© Droits réservés



Maison Abraham Robrac n°9005.812 201-260 : Velours façonné lamé. Soie, polyester. Collection hiver 1987-1988. Zurich, Lyon, 1987. Musée des Tissus Lyon. Don Abraham, 1989. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



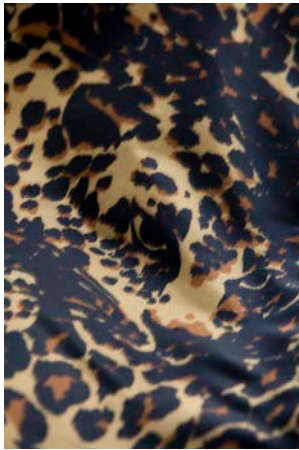
Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Ensemble de soir (détail).  
Collection haute couture  
printemps-été 1990.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Ensemble (détail). Collection  
haute couture printemps-été 2000.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Ensemble des mousselines du  
dernier défilé. Collection haute  
couture printemps-été 2002.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)



Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Robe de soir (détail), collection  
haute couture automne-hiver 1986.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)



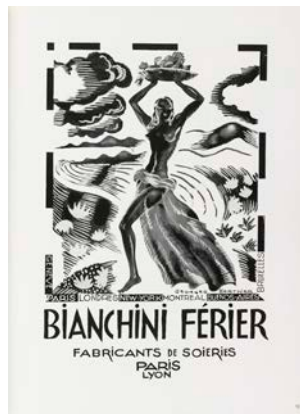
Yves Saint Laurent (1936-2008).  
Robe de cocktail (détail).  
Collection haute couture  
automne-hiver 1969.  
Photographie de Sophie Carre.  
© Yves Saint Laurent  
© Sophie Carre (2019)



Yves Saint Laurent (1936-2008)  
Croquis original d'un ensemble  
de soir, collection haute couture  
automne-hiver 2000.  
© Yves Saint Laurent



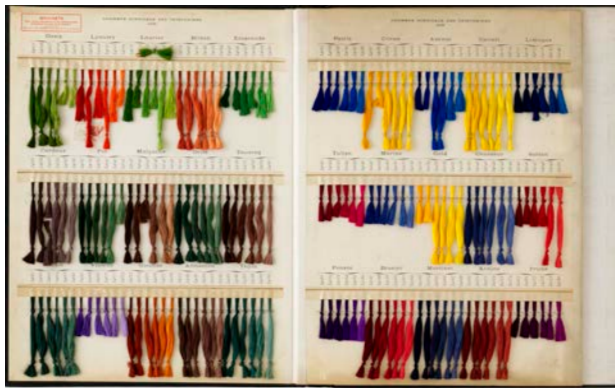
Nuancier réalisé par le studio  
d'Yves Saint Laurent.  
© Yves Saint Laurent



Album de la Mode du Figaro,  
1946 © Lyon, musée des Tissus -  
Sylvain Pretto



Officiel de la couleur, 1952  
© Lyon, musée des Tissus -  
Résolution HD



Carte de nuances de la chambre syndicale des Teinturiers, n°34001-34360. Lyon, printemps 1932. Lyon, collection Bouton-Renaud. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



Maison Bucol, Robrac n° 2755/2745, collection haute couture été 1996. Lyon, 1996. Taffetas qualité mousseline, légèrement crépon, imprimé. Soie. Bourgoin-Jallieu, collection Patrimoine Textile Hermès. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



Maison Bianchini-Férier, Album n° 19 : Impressions, patrons n° 55800 à 55900. Lyon, 20<sup>e</sup> siècle. Mousseline imprimée. Soie. Musée des Tissus Lyon. Acquis en vente publique Christie's, 1999. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto



Maison Abraham, Robrac n°9095.743 *Matelasse lamé*. Velours lamé. Soie, polyester. Zurich, Lyon, collection hiver 1987-1988. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



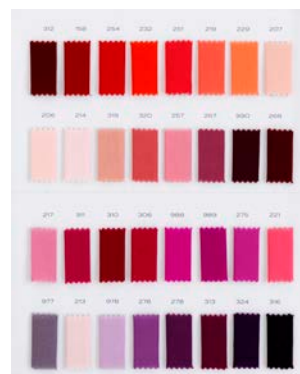
Maison Bucol, Mousseline imprimée, qualité n°2755, Taffetas qualité mousseline, légèrement crépon, imprimé. Soie. Lyon, 1996. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



Maison Bucol. Gros de Tours changeant, moiré. Soie, collection hiver 2000-2001. Lyon, 2000. Musée des Tissus Lyon. Don Bucol, 2001. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier



Maison Bucol, cahier de tendance, collection haute couture hiver 1979-1980. Lyon, 1979. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto



Sfate et Combiel, Nuancier mousseline n°5768. Doissin, 20<sup>e</sup> siècle Mousseline. Soie. Doissin, collection Sfate et Combiel. © Lyon, musée des Tissus - Sylvain Pretto



Maison Giron Frères. Échantillon n°7528/90. Velours façonné simple corps, fond taffetas mousseline crêpe. Finition « panne de velours ». Soie, rayonne viscose, fibranne. Saint-Étienne, seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. © Lyon, musée des Tissus - Pierre Verrier

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Musée des Tissus

34, rue de la Charité

Lyon 2<sup>e</sup>

[www.museedestissus.fr](http://www.museedestissus.fr)

 #YSLlyon @musectissuslyon

 @musectissuslyon

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tél. : 04 78 38 42 00

Entrées : 12 € - 10 € - gratuit pour les moins de 12 ans

## Contacts presse

Pierre Laporte Communication

Alice Delacharlery : [alice@pierre-laporte.com](mailto:alice@pierre-laporte.com)

Laurence Vaugeois : [laurence@pierre-laporte.com](mailto:laurence@pierre-laporte.com)

Tél. : 01 45 23 14 14

